

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ex situ

AUX QUATRE POINTS CARDINAUX DE *Villeurbanne*
—
DÉCOUVERTE DE LA SCULPTURE *COL BLEU*
AVEC L'ARTISTE MAXIME LAMARCHE



Vue de *Col Bleu* de Maxime Lamarche à La Ferme des artisans, Villeurbanne
© Blaise Adilon

**INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN**
Villeurbanne/Rhône-Alpes

URDLA

**LA FABRIQUE DU
MOUS**

SAMEDI 19 NOVEMBRE 2022 À 14H30 AU DÉPART DE L'IAC DANS LE CADRE DU WE FRAC 2022

À l'Est : IAC

Au Sud : Le jardin du Rize

À l'Ouest : La Ferme des Artisans/Atome

Au Nord : Le Village Zéro/URDLA

Les quatre éléments de la sculpture *Col Bleu* sont installés aux quatre points cardinaux comme une invitation à croiser les vents de la ville de Villeurbanne et ceux d'un territoire rural, la Montagne Ardéchoise. Le parcours débutera à l'IAC et se poursuivra dans le jardin du Rize, à la Ferme des Artisans/Atome et sur le site de URDLA/Village Zéro pour un moment de convivialité.

Érigées sur un mât, les lettres Col Bleu et celles des points cardinaux sont associées à une flèche fixe qui pointe en direction de la Montagne Ardéchoise.

En acier et en dégradé de bleu jusqu'au bleu de chauffe et apparentées au fonctionnement d'une girouette, les quatre sculptures de *Col Bleu* sont disséminées, tel un jeu de piste dans la ville en résonance avec la campagne.

Le titre *Col Bleu* s'inspire d'un col ardéchois – le Col de Bourlatier – et l'exode de ce territoire avec le déplacement des populations vers les zones urbaines comme celle de Villeurbanne. À la recherche d'une nouvelle vie, en cols bleus.

Dans le cadre de son programme *Un territoire en trois temps* en Auvergne-Rhône-Alpes, l'IAC a invité Maxime Lamarche en juin 2021 pour une résidence sur la Montagne Ardéchoise où il a créé une première sculpture/habitacle intitulée *Refuge du col bleu*. Dans la continuité de la Fabrique du Nous #1 / *Quels territoires ?*, le projet de Maxime Lamarche symbolise l'entrelacement des missions *in et ex situ* de l'IAC, entre l'Est de Villeurbanne et les territoires de la région.

PROGRAMME & INFORMATIONS PRATIQUES

→ Pour les marcheurs & les flâneurs :

Rendez-vous à l'IAC à 14h30 pour le départ de la déambulation

Étape 2 : Le jardin du Rize

Étape 3 : La Ferme des Artisans

Étape 4 : URDLA/Village Zéro, arrivée prévue à 16h30

À partir de 16h30 : goûter de vernissage en présence de l'artiste à URDLA.

→ Pour toutes & tous !

Possibilité de se retrouver à URDLA pour un goûter de vernissage en présence de l'artiste à partir de 16h30.

À noter : L'exposition du moment à URDLA : *Manifesto of Fragility* - Biennale d'art contemporain de Lyon est ouverte le samedi et dimanche de 14h à 18h. Entrée libre et gratuite.

–
Gratuit, inscription conseillée sur le site de l'IAC et de URDLA : www.i-ac.eu / www.urdl.com

→ IAC

11 rue Docteur Dolard
69100 *Villeurbanne*

→ Le Rize

23 rue Valentin Haüy
69100 *Villeurbanne*

→ La Ferme des Artisans / ATOME

169 cours Émile-Zola
69100 *Villeurbanne*

Village Zéro • URDLA

→ 207 rue Francis-de-Pressensé
69100 *Villeurbanne*

UN ÉVÉNEMENT DANS LE CADRE DE LA 6^E ÉDITION DU WE FRAC

Platform* et les 23 Fonds régionaux d'art contemporain lancent la sixième édition du WE FRAC dans le cadre des 40 ans des FRAC.

*L'association Platform (créée en décembre 2005) développe une politique partenariale visant à mettre en valeur le rôle structurant des Frac en faveur de la création contemporaine sur l'ensemble du territoire au niveau national et un temps fort, le temps d'un week-end, appelé le Wefrac. Le week-end des FRAC, c'est une invitation à vivre une expérience inédite dans les coulisses de la création.



Découvrez toute la programmation du WE FRAC sur notre site internet : www.i-ac.eu



Maxime Lamarche - *Refuge du Col Bleu* (juin 2021) à Sagnes-et-Goudoulet (Ardèche) - Une production IAC / *Un territoire en trois temps* sur la Montagne Ardéchoise, en partenariat avec la Communauté de Communes Montagne d'Ardèche, du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche, d'Ardèche Espace Montagne et de la Commune de Sainte-Eulalie.

BIOGRAPHIE DE MAXIME LAMARCHE

**NÉ EN 1988 À AUDINCOURT
(DOUBS, FRANCE)
BASÉ À SAINT-ÉTIENNE (FRANCE)**

Au travers des paysages et architectures qu'il convie, Maxime Lamarche interroge la durée de survie de nos fantasmes et de nos illusions avec ses sculptures hybrides aux équilibres précaires. Il détourne architectures, bateaux, véhicules, et autres objets symboliques pour voir émerger leur charge culturelle. Jouant sur les échelles et les potentialités évocatrices de ses oeuvres, il amorce un récit qui déroute et questionne notre finitude, échafaudant les formes de demain à partir de celles du monde d'hier.

Maxime Lamarche, juillet 2021 :

« **Artiste**, dit "sculpteur", je développe un travail artistique polymorphe autour de la vaste notion d'image, m'intéressant aux figures que génèrent les périodes fastes et de crises successives de notre société.

J'emprunte de nombreuses techniques issues de la construction mécanique (soudure, assemblage bois, composites...), mixant les plus artisanales avec les technologies les plus pointues selon mes besoins. Je détourne des objets symboliques issus de la "société des loisirs" pour interroger leur charge culturelle, notamment voitures, bateaux et architectures qui interviennent dans mes installations artistiques. Questionné par la finitude de notre monde j'utilise les reliquats de la société d'hier comme matière créatrice.

Chercheur, j'ai participé en 2018 à l'expédition *MATZA, Mass In Motion* (de Séverin Guelpa). Cette résidence-exposition au sommet du plus grand glacier d'Europe fait le postulat de la randonnée comme outil de positionnement et de lecture du monde.

Expérimenter de nouveaux modes de fonctionnements artistiques tels que *Matza* loin des cimaises est pour moi une source de motivation liée à la pratique de l'art. C'est pourquoi en 2020-2021 je collabore avec Boris Raux sur un projet de "sculpture-outil", *La fabrique de sol vivant*, qui permet *in fine* la mise en place d'une culture de sol en friche.

Mobile, car questionné par les traces que l'homme laisse dans le paysage, je photographie en France et à l'étranger des "ruines contemporaines" liées à l'architecture du divertissement, poursuivant des constructions balnéaires avortées, point de départ d'un questionnement plus large sur le "postmodernisme" et la notion croisée d'"Anthropocène".

Les images inspirées par un voyage alimentent mes expositions. Elles fonctionnent en écho avec une sculpture autonome, ou au sein d'une installation. Utilisées sous différentes formes plastiques telles que caissons lumineux, voile de bateau imprimée, ou encore enseignes publicitaires déchues, elles fonctionnent comme des prises de notes du réel et ne deviennent pas toutes des œuvres mais alimentent un fonds spéculatif de villes champignons et autres signes, dans lequel je puise et me réfère pour nourrir mes travaux en volume. »

Maxime Lamarche a participé à Galeries Nomades²⁰¹⁴ et à *Jeune création internationale* 2015, projets dédiés à la Jeune création par l'IAC.



Villeurbanne bénéficie du label « Capitale française de la Culture » pour l'année 2022, un projet piloté et financé par le ministère de la Culture avec le soutien de la Caisse des Dépôts

